



Podcast – Belfius Insights

Version écrite du Podcast (07-12-2020)

Le contexte actuel peut offrir des opportunités

Ces dernières semaines ont amené leur lot de nouvelles positives. Par exemple, le nouveau président américain élu Joe Biden qui annonce vouloir s'entourer d'une équipe très professionnelle et favorable au marché. Ou encore l'arrivée de plusieurs vaccins qui devrait donner des ailes à la reprise économique. Reste la problématique du Brexit, pour lequel nous tablons sur un dénouement positif. Nous détaillerons tous ces points dans un instant. Et dans la deuxième partie de ce podcast, nous survolerons ensemble nos convictions.

Commençons par les États-Unis. Les actions en justice intentées par le président Donald Trump pour contester les résultats des élections échouent les unes après les autres. Dans le Wisconsin, où il y a eu recomptage, il s'est avéré que les voix en faveur de Joe Biden étaient même plus nombreuses qu'au premier comptage, pas l'inverse. Donald Trump n'a toujours pas admis sa défaite, mais il a quand même fait savoir qu'il quitterait la Maison-Blanche si Joe Biden était élu président par le collège des grands électeurs. Ce qui a donné un coup de fouet aux marchés.

Et que fait Joe Biden entretemps?

En attendant, Joe Biden ne reste pas inactif. Il constitue son équipe. Il a nommé Janet Yellen nouvelle ministre des Finances, qui occupait auparavant le poste de présidente de la banque centrale américaine. À ce titre, elle a veillé à ce que la relance économique soit la plus large possible après la crise financière de 2008. Les marchés ont d'ailleurs réagi positivement à l'annonce de sa nomination. Avec John Kerry comme délégué en charge du climat, Joe Biden montre également qu'il veut accroître ses ambitions climatiques. John Kerry est aussi un homme pragmatique avec beaucoup d'expérience. Et avec Antony Blinken comme secrétaire d'État, nous pouvons nous attendre à des relations plus étroites avec l'Union européenne, et donc à moins d'isolationnisme que sous l'ère Trump. Les cartes géopolitiques s'annoncent en tout cas plus favorables.

Quelles sont les dernières avancées concernant le Covid-19?

À propos des **vaccins contre le Covid-19**, le mois passé, les marchés se sont montrés très optimistes face à celui de Pfizer, et ce mois-ci, il s'est avéré qu'AstraZeneca et Moderna, entre autres,

ont aussi réussi à mettre au point des vaccins efficaces! De bonnes nouvelles pour les marchés. Toutefois, ces perspectives positives contrastent avec la situation actuelle, à savoir des mesures de confinement sévères en Europe et un nombre élevé d'infections aux États-Unis. Autant d'éléments qui font grimper le chômage et l'insécurité. Dans l'attente d'un vaccin, cela peut encore perturber quelque peu les marchés.

En Europe aussi, nous ressentons les conséquences du virus, en particulier le secteur des services. Mais les signaux donnés par la Banque centrale européenne cette semaine indiquent qu'elle apportera encore davantage de soutien si nécessaire. Quoi qu'il en soit, les perspectives sont encourageantes: la relance en Chine, par exemple, fait progresser la demande de voitures allemandes, ce qui stimule encore un peu plus la reprise de cette industrie.

De manière générale, **les perspectives de croissance sont plus positives.** Les données économiques en provenance de l'industrie le montrent clairement. Le commerce international a également repris, et il a même presque retrouvé son niveau d'avant le virus.

Quelles sont les conséquences sur vos investissements?

Grâce à ces tendances positives les semaines passées, nous avons légèrement **augmenté la position en actions** dans les portefeuilles.

Aujourd'hui, dans nos investissements mixtes, nous avons 50% d'obligations et 50% d'actions. La perspective d'une reprise économique avec des taux d'intérêt qui devraient rester bas encore longtemps nous a incités à réduire légèrement et progressivement notre positionnement prudent au profit d'un positionnement plus neutre.

Nous continuons néanmoins à recommander d'investir de manière étalée dans le temps. La

reprise des marchés boursiers se poursuit rapidement, mais l'économie reste à la traîne. Une petite pause, voire un léger recul (consécutif à la pandémie), est possible. Bien entendu, nous suivons la situation de près pour vous. Si la reprise se confirme, une nouvelle hausse de la position en actions fait partie des scénarios envisagés.

Quelle autre actualité peut avoir un impact sur votre portefeuille?

Un mot à propos du **Brexit**. Les choses semblent avancer vers un accord. La date limite du 16 novembre pour une sortie en douceur a été manquée, mais le ton a changé dans le camp de Boris Johnson et il semblerait que les Britanniques soient prêts à faire quelques concessions. Nous augmentons donc notre position face aux actions britanniques, notamment grâce à de meilleures prévisions de croissance pour les PME nationales. Celles-ci profiteront de la situation une fois que le Brexit sera bouclé et que les mesures de lutte contre le Covid pourront être assouplies. Les actions sont cotées bon marché, avec un ratio cours/valeur comptable de 1,36. De plus, le cours de la livre sterling est bas et les PME sont moins dépendantes des revenus étrangers que les grandes entreprises.

Les pays émergents tiennent le coup plus que jamais. En 2021, la Chine verra son économie progresser de pas moins de 8%. La semaine passée, les ventes en ligne à l'occasion de la populaire Fête des Célébataires ont même dépassé de 25% celles de l'année dernière. Actuellement, nous avons pourtant une préférence pour les pays émergents au sens large. Les entreprises latino-américaines (Brésil et Mexique, par exemple.) profitent en effet de la reprise cyclique des matières premières et de la perspective d'une amélioration des relations commerciales grâce au

président Biden. Le récent accord commercial conclu en Asie plaide aussi en faveur d'une approche globale des pays émergents. La baisse du dollar est en outre généralement un argument en faveur des actions des pays émergents.

Par ailleurs, les choses continuent de bouger autour du **climat**. Aux Pays-Bas, une organisation environnementale essaie d'amener le géant pétrolier Shell devant les tribunaux pour non-respect des objectifs climatiques. Difficile de dire si cela mènera ou non à une condamnation, mais le fait est que les entreprises polluantes sont de plus en plus dans le viseur. Ceci donne bien sûr un coup de pouce aux entreprises respectueuses de l'environnement.

Ça bouge aussi dans le secteur pharmaceutique

Vu l'actualité sur le plan du vaccin, notre conviction reste maintenue dans le secteur pharmaceutique. Au lendemain de la crise sanitaire, nous prévoyons en tout cas une hausse de l'intérêt et des investissements dans le secteur des soins de santé.

La découverte des vaccins contre le Covid témoigne aussi de la force d'innovation du secteur pharmaceutique. Après la hausse des cours des actions ces derniers mois, certains investisseurs se demandent si ces actions ne sont pas devenues trop chères. Notre réponse est clairement non. Les cours des actions ont en effet augmenté, mais les bénéfices évoluent eux aussi positivement, de sorte que le ratio cours/bénéfice est resté stable, à savoir un ratio attendu de 15,6%. Ceci veut dire que durant cette dernière année, les prix ne sont pas devenus plus chers par rapport au bénéfice attendu. Nous restons convaincus du potentiel du secteur pharmaceutique dans votre portefeuille.

Nos autres convictions?

Sur le plan sectoriel, nous continuons à miser sur des actions dans le **secteur technologique**. La crise du Covid a entraîné une accélération dans le télétravail et l'e-learning, mais aussi dans les paiements en ligne et les médias sociaux. De plus, le Congrès américain étant divisé, il est moins probable que les géants de l'internet comme Facebook ou Google soient soumis à une législation stricte. Quant aux taux d'intérêt, on s'attend à ce qu'ils restent bas encore longtemps. Ceci soutient les cours des entreprises en croissance; même si elles sont relativement chères et que, pour certaines d'entre elles, il faudra encore attendre quelques années pour obtenir des bénéfices importants, leur faible taux d'intérêt les rend malgré tout intéressantes.

Notre conviction la plus récente se situe au niveau des entreprises qui s'adressent à la **génération des babyboomers** retraités. Pourquoi ce focus particulier sur cette tranche d'âge? Car ils ont des besoins spécifiques, capables de rendre leur vie agréable, de favoriser leur santé et de prolonger leur autonomie. Et ils disposent de moyens financiers importants et sont prêts à payer pour cela. De plus, ce groupe va augmenter de pas moins de 60% ces dix prochaines années. Voilà pourquoi ces entreprises ont récemment trouvé une place dans notre portefeuille d'actions.

Nous croyons également toujours à la force des entreprises qui s'engagent en faveur de **l'égalité des genres**. C'est ainsi que le gouvernement allemand a récemment décidé que toutes les entreprises cotées en Bourse devaient désormais appliquer des quotas pour arriver à une égalité hommes-femmes dans le top-management. Si d'autres pays suivent cet exemple, l'attention portée à l'égalité hommes-femmes ne fera que croître.

Enfin, si vous souhaitez viser le risque minimum, nous vous recommandons les obligations avec **protection totale ou partielle du capital**. Ici aussi, nous misons pleinement sur nos convictions, comme les entreprises du secteur pharmaceutique ou celles qui veulent rendre la vie des seniors plus agréable ou spécifiquement les entreprises allemandes. Et tout cela avec des durées différentes et un rendement potentiel différent. À vous de choisir!